

# LES FAUSSES CONFIDENCES

DE MARIVAUX  
MISE EN SCÈNE DIDIER BEZACE



Célestins

THÉÂTRE DE LYON



# LES FAUSSES CONFIDENCES

DE MARIVAUX / MISE EN SCÈNE DIDIER BEZACE

Dubois - **Pierre Arditi**  
 Arlequin - **Alexandre Aubry**  
 Monsieur Rémi - **Christian Bouillette**  
 Le Comte - **Jean-Yves Chatelais**  
 Araminte - **Anouk Grinberg**  
 Dorante - **Robert Plagnol**  
 Mme Argante - **Isabelle Sadoyan**  
 Marton - **Marie Vialle**  
 Le Chien - **Tika**

Collaboration artistique et conception musicale - Laurent Caillon

Assistante à la mise en scène - Dyssia Loubatière

Scénographie - Jean Haas

Lumières - Dominique Fortin

Costumes - Cidália Da Costa assistée d'Anne Yarmola et Farad Anarawa

Perruques et maquillages - Cécile Kretschmar

Conseiller animalier - Max Crochet / Animal Acteur Studio

Construction décor - Atelier François Devineau

Construction des accessoires - Éric Den Hartog  
 et Dyssia Loubatière

Régie générale - Richard Ageorges

Régie lumières - David Pasquier

Régie plateau - David Gondal

Régie son - Géraldine Dudouet

Régie animale - Animal Acteur Studio

Habilleuses - Céline Pelé

Maquillages - Fatira Tamoune

Machinistes - Thomas Bringuiet, Éric Den Hartog

Création février 2010 au Théâtre de la Commune,  
 Centre dramatique national d'Aubervilliers

Production : Théâtre de la Commune, Centre dramatique national d'Aubervilliers  
 Coproduction : Théâtre de Saint-Quentin-en-Yvelines, Scène Nationale ;  
 La Coursive, Scène Nationale de La Rochelle ;  
 Célestins, Théâtre de Lyon ;  
 MC2:Grenoble ;  
 Théâtre National de Marseille La Criée.

## GRANDE SALLE

REPRÉSENTATIONS DU 29 AVRIL AU 13 MAI 2010

HORAIRES : 20H - DIM 16H

RELÂCHE : LUNDI

DURÉE : 2H



### Boucles magnétiques

Afin de faciliter l'écoute et le confort de tous, des boucles magnétiques et des casques sont mis à disposition du public pour chaque représentation.

### Bar L'Étourdi

Pour un verre, une restauration légère et des rencontres imprévues avec les artistes, le bar vous accueille avant et après la représentation.

### Point librairie

Les textes de notre programmation vous sont proposés tout au long de la saison.  
 En partenariat avec la librairie Passages.

## NOTE DU METTEUR EN SCÈNE

Chez Marivaux, l'amour est toujours surprise, épreuve et déguisement. Son surgissement fait théâtre et son aveu est attendu. Ici, il s'agit bien, dans un microcosme social magistralement évoqué, du long combat que mène contre elle-même et les convenances factices, Araminte, jeune et riche veuve, pour accepter l'amour de Dorante, amant désargenté. Pour tisser les fils de cet ingénieux complot du cœur, Marivaux, cette fois, s'est donné un double : Dubois, valet subtil et zélé, agitateur de mots, conducteur d'intrigues et serviteur de scène ; en utilisant tous les artifices de la vieille et merveilleuse machine théâtrale, il est l'artisan généreux d'une mécanique implacable qui finira par faire triompher l'amour et la liberté en réunissant deux êtres dans un instant de radieuse sincérité.

Marivaux est peut-être ainsi l'inventeur du couple moderne, tel du moins que nous aimons le rêver, dont l'union ne dépend plus que de la connaissance de soi, au mépris de la nécessité et des préjugés. Encore faut-il la faire naître – fût-ce au prix d'une certaine douleur et parfois même de la cruauté – cette conscience de l'être vrai et c'est ce à quoi travaille la pièce tout au long de ses trois actes.

Si, comme souvent chez Marivaux, le lieu de ce pari utopique est avant tout le théâtre lui-même, *Les Fausses Confidences*, plus que d'autres pièces de son œuvre, s'inscrivent dans la réalité d'un contexte dont témoignent largement les peintures du XVIII<sup>e</sup> siècle. Ainsi, revient-il encore à la scène de nous transmettre les sensations naturelles de chaleur, de son, de lumière, qui participent, le temps d'une belle journée d'été, au lent chavirement d'un cœur.

Rejouant cette histoire aujourd'hui, nous rendons un hommage sincère et affectueux à nos grands frères des Lumières. Ces ardents pionniers de l'âme humaine en savaient déjà long ; il n'est pas certain, malgré les fulgurantes découvertes des siècles suivants et celles du millénaire à venir, que nous en sachions bien davantage.

**Didier Bezace**



© Biglie Égénéand

## LA DISTANCE INTÉRIEURE

Pour Marivaux, si l'amour nous fait sortir de nous, il nous ramène à nous. Car le sentiment qu'on éprouve pour un autre, ne trouve sa rapide perfection qu'en se transformant en le sentiment qu'on éprouve pour soi-même. Il n'atteint sa complétude que dans le moment où il devient, par-delà la découverte de l'autre, une connaissance de soi. [...] Si celle-ci est d'abord un trouble, un étourdissement où disparaît toute connaissance rationnelle, c'est dans le trouble que l'être a chance de se trouver tel qu'il est vraiment, c'est-à-dire tel qu'il est spontanément. [...] À cette connaissance gauche et lente, qui est la connaissance intellectuelle, s'en oppose une autre, agile et prompte, qui est plutôt d'ailleurs un sentir qu'un connaître. [...] Pour Marivaux donc, comme pour Pascal, la vraie connaissance est une connaissance du cœur. « Je pense, pour moi, qu'il n'y a que le sentiment qui nous puisse donner des nouvelles un peu sûres de nous <sup>(1)</sup> ». L'esprit ne se superpose donc pas au cœur. Il n'est point quelque chose qui s'introduirait dans la réalité des passions pour en tirer, par on ne sait quelle opération, la vérité, substance nouvelle. Il n'y a pas, à rigoureusement parler, de connaissance rationnelle de l'être. Du moins pour les êtres que nous sommes. Il n'y a qu'une expérience immédiate où l'on se sent tel qu'on sent : « On ne met rien dans son cœur ; on y prend ce qu'on y trouve <sup>(2)</sup> ».

(1) *La Vie de Marianne*, tome 6, de Marivaux

(2) *Le Dénouement imprévu*, de Marivaux

**De Georges Poulet, *La Distance intérieure*,  
Librairie Plon, 1952**

## DU DIFFÉREND DES INTÉRÊTS

De nos jours, une femme dans la situation d'Araminte pourrait estimer qu'elle a assez d'argent pour deux ; l'héroïne de Marivaux n'ose rien de semblable. Nous nous sommes aperçus aussi que la pauvreté n'est pas une maladie nécessairement incurable, et qu'on peut s'enrichir : avec Diderot, puis avec Balzac, le commerce, par exemple, pourra rendre riche un personnage de théâtre ou de roman. Mais Dorante est né trop tôt pour que cette solution littéraire lui soit accessible. La pauvreté au temps de Marivaux n'est pas seulement sentie comme un manque ; elle est aussi, sans qu'on ose trop le proclamer, un défaut moral ; on éprouve encore le besoin de répéter que pauvreté n'est pas vice ; elle ne cesse pas d'être un vice inavoué dans la mesure où la fortune, au même titre que la noblesse, est respectée comme une valeur que seule la naissance devrait donner. Pour épouser Dorante, Araminte doit donc vaincre une sorte de pudeur sociale. C'est à quoi les artifices de Dubois vont l'aider. L'obstacle à surmonter n'est pas objectivement réel, à la manière d'un fait ; il est de l'ordre du sentiment. Il suffira donc à Dubois, pour donner à Araminte la force d'imposer son désir à une société qui le réprouve, d'employer des moyens sentimentaux. Ces moyens sont au nombre de quatre : des fausses confidences, des visages d'autres femmes, un portrait ou un tableau, une lettre.

**De Jacques Scherer, *Dramaturgies du vrai-faux*,  
PUF, 1994**

## MARIVAUX - AUTEUR

Auteur dramatique et romancier français né en 1688 et mort en 1763.

Élevé en province, Marivaux fait ses études à Paris et s'essaye dans le roman burlesque. Il débute en 1720 au Théâtre-Italien et au Théâtre-Français. Son théâtre emprunte ses conventions à la Commedia dell'arte : il crée des situations et personnages types sur lesquels il peut broder des variations, se sert du travestissement, privilégie l'amour comme ressort de la comédie.

On peut voir en Marivaux un utopiste, qui utilise le théâtre comme un lieu d'expérimentation sociale (*L'Île des Esclaves*, 1725, où maîtres et serviteurs échangent leurs rôles ; *La Colonie* où les femmes veulent établir une république).

Il existe aussi un Marivaux romanesque, qui emprunte à la vogue des romans tragiques et des aventures de nobles déguisés : *Le Prince travesti* (1724), *Le Triomphe de l'amour* (1732).

Marivaux est surtout connu pour ses pièces qui traitent de « la métaphysique du cœur », ce qu'on a appelé le « marivaudage » : *La Surprise de l'amour* (1722), *La Double Inconstance* (1723), *Le Jeu de l'amour et du hasard* (1730), *Les Fausses Confidences* (1737). Marivaux dit avoir « guetté dans le cœur humain toutes les niches différentes où peut se cacher l'amour lorsqu'il craint de se montrer », et chacune de ses comédies a pour objet de le faire sortir d'une de ses niches. Avec Voltaire, il est l'auteur le plus joué de la première moitié du XVIII<sup>ème</sup> siècle.



© Biglie Engjërand

## DIDIER BEZACE - METTEUR EN SCÈNE

Co-fondateur en 1970 du Théâtre de l'Aquarium à la Cartoucherie, il a participé à tous les spectacles du Théâtre depuis sa création jusqu'en 1997 en tant qu'auteur, comédien ou metteur en scène. Il est actuellement directeur du Théâtre de la Commune depuis juillet 1997 et continue d'être acteur au cinéma et au théâtre.

**Au théâtre**, ses réalisations les plus marquantes en tant qu'adaptateur et metteur en scène sont *Le Piège* d'après Emmanuel Bove ; *Les Heures Blanches* d'après *La Maladie Humaine* de Ferdinando Camon avant d'en faire, avec Claude Miller, un film pour Arte en 1991 ; *La Noce chez les petits bourgeois* suivie de *Grand'peur* et *Misère du III<sup>ème</sup> Reich* de Bertolt Brecht (pour lesquelles il a reçu le Prix de la critique en tant que metteur en scène) ; *Pereira prétend* d'après Antonio Tabucchi créé au Festival d'Avignon en 1997.

Il a reçu un Molière en 1995 pour son adaptation et sa mise en scène de *La Femme changée en renard* d'après le récit de David Garnett. En 2001, il a ouvert le Festival d'Avignon dans la Cour d'Honneur avec *L'École des Femmes* de Molière qu'il a mise en scène avec Pierre Arditi dans le rôle d'Arnolphe. Au Théâtre de la Commune, il a notamment créé en 2005 *avis aux intéressés* de Daniel Keene qui a reçu le Prix de la critique pour la scénographie et une nomination aux Molières cette même année pour le second rôle. En mai 2005, il a reçu le Molière de la meilleure adaptation et celui de la mise en scène pour la création de *La Version de Browning* de Terence Rattigan, accueillie aux Célestins en 2007.

Ses dernières créations sont *La maman bohème* suivi de *Médée* de Dario Fo et Franca Rame qu'il a mise en scène avec Ariane Ascaride ; *May* d'après un scénario d'Hanif Kureishi ; *Conversations avec ma mère* d'après un scénario de Santiago Carlos Ové, pièce où il jouait aux côtés d'Isabelle Sadoyan ; *Elle est là* de Nathalie Sarraute où il jouait aux côtés de Pierre Arditi et Évelyne Bouix ; *Aden Arabie* de Paul Nizan, préface de Jean-Paul Sartre. Sous la direction d'autres metteurs en scène, il a interprété de nombreux textes contemporains et classiques, notamment *Les Fausses Confidences* de Marivaux dans lesquelles il jouait, aux côtés de Nathalie Baye, le rôle de Dubois.

**Au cinéma**, il a travaillé avec Claude Miller, *La Petite voleuse* ; Jean-Louis Benoit, *Dédé* ; Marion Hansel, *Sur la terre comme au ciel* ; Bertrand Tavernier, *L627* et *Ça commence aujourd'hui* ; Serge Leroy, *Taxi de nuit* ; Pascale Ferran, *Petits Arrangements avec les morts* ; Claude Zidi, *Profil bas* ; André Téchiné, *Les Voleurs* ; Bigas Luna, *La Femme de chambre du Titanic* ; Pascal Thomas, *La Dilettante* ; Marcel Bluwal, *Le plus beau pays du monde* ; Serge Meynard, *Voyous, voyelles* ; Jeanne Labrune, *Ça ira mieux demain* et *C'est le bouquet* ; Rodolphe Marconi, *Ceci est mon corps* ; Anne Thérion, *Ce qu'ils imaginent* ; Daniel Colas, *Nuit noire* ; Valérie Guignabodet, *Mariages !* ; Jeanne Labrune, *Cause toujours* ; Rémi Bezançon, *Ma vie en l'air* ; Olivier Doran, *Le Coach...*

**À la télévision**, il a travaillé avec de nombreux réalisateurs, notamment avec Caroline Huppert, Denys Granier-Deferre, François Luciani, Marcel Bluwal, Jean-Daniel Verhaeghe, Daniel Jeanneau, Bertrand Arthuys, Alain Tasma, Jean-Pierre Sinapi, Laurent Herblot...



## GRANDE SALLE



DU 1<sup>ER</sup> AU 13 JUIN 2010

### **SALLE DES FÊTES**

TEXTE ET MISE EN SCÈNE JÉRÔME DESCHAMPS  
ET MACHA MAKEÏEFF

DU MARDI AU SAMEDI À 20H - DIMANCHE À 16H  
RELÂCHE : LUNDI

## CÉLESTINE



DU 4 AU 12 MAI 2010

### **AU MILIEU DU DÉSORDRE**

TEXTE ET JEU PIERRE MEUNIER

DU MARDI AU SAMEDI À 20H30 - DIMANCHE À 16H30  
RELÂCHE : LUNDI

## HORS LES MURS



### **LORENZACCIO**

DE ALFRED DE MUSSET

MISE EN SCÈNE CLAUDIA STAVISKY

DANS LE DÉPARTEMENT DU 14 AU 30 MAI 2010  
ET À GERLAND DU 04 AU 26 JUIN 2010

## **COMITÉ DE LECTURE LYCÉEN 2010**

JEUDI 20 ET VENDREDI 21 MAI À 20H30  
À LA CÉLESTINE

Entrée libre dans la limite des places disponibles

## **PRÉSENTATIONS DE LA SAISON 2010/2011**

JEUDI 27 ET VENDREDI 28 MAI À 20H,  
SAMEDI 29 MAI À 17H

Entrée libre dans la limite des places disponibles

# Célestins

THÉÂTRE DE LYON

## 04 72 77 40 00

Toute l'actualité du Théâtre en vous abonnant  
à notre newsletter et sur Facebook

[www.celestins-lyon.org](http://www.celestins-lyon.org)

